

Cours

Leçon 1 – Seconde partie : lecture et écriture



Kylix (coupe à boire le vin) avec alphabet
Vers 420 av. J.-C. Provenance inconnue
Musée national archéologique, Athènes.

Sommaire

Lecture et écriture : classification des sons; alphabet; accents et esprits; ponctuation.

Remarque préliminaire à propos de l'écriture et de la prononciation du grec.

I. Les voyelles.

II. Les consonnes.

1. Les consonnes occlusives.

1.1 Les occlusives labiales.

1.2 Les occlusives dentales.

1.3 Les occlusives gutturales.

1.4 Exercice final sur les occlusives. *L'accent aigu.*

2. Les nasales et les liquides. *L'esprit doux.*

3. La sifflante. *L'accent circonflexe. Le iôta souscrit.*

4. Lettres qui représentent des groupes occlusive + sifflante. *L'esprit rude.*

III. Les diphtongues. *Position des accents et des esprits.*

IV. Exercices sur les voyelles.

L'alphabet grec.

La ponctuation. *L'accent grave.*

Remarque préliminaire à propos de l'écriture et de la prononciation du grec

Les premiers documents grecs en écriture alphabétique datent du huitième siècle avant J.-C. L'alphabet grec est une **adaptation de l'alphabet phénicien**. Il a donc une **origine sémitique**. Les noms grecs traditionnels des lettres attestent cette origine. Même s'il est aujourd'hui difficile de le voir, l'alphabet grec est apparenté à l'alphabet hébraïque. Les Grecs ont apporté deux grandes innovations à l'écriture alphabétique : ils ont graduellement changé le sens de l'écriture (**de gauche à droite**, et non plus de droite à gauche) et ont utilisé certains signes (qui représentaient des consonnes inexistantes dans leur langue) pour **représenter les sons vocaliques**.

Nous allons apprendre une forme d'alphabet qui comporte **deux séries de 24 lettres : les majuscules et les minuscules**. La distinction entre majuscules et minuscules ne s'est imposée que tardivement, tout aussi bien que la division entre les mots et la notation systématique des accents et de la ponctuation. La forme des minuscules n'a été mise au point qu'autour de l'année 800, alors que la forme des majuscules est celle que l'on utilisait déjà à l'époque classique et que l'on trouve sur les inscriptions gravées sur la pierre datant de cette période. La systématisation de la ponctuation et des accents a été également introduite par les scribes de l'époque byzantine¹.

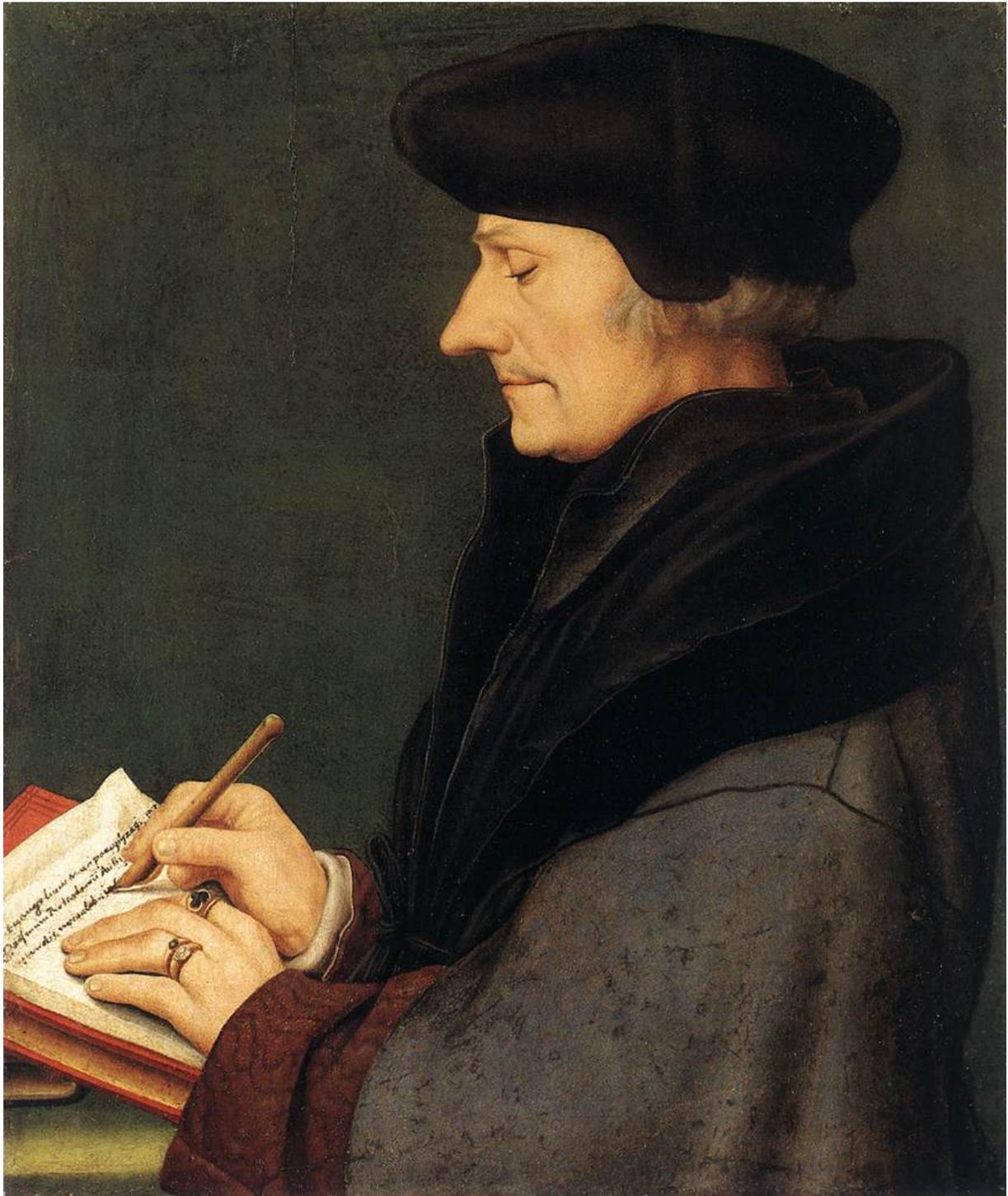
Les signes de l'alphabet grec ne sont pas très différents des signes de l'alphabet latin. Et pour cause ! **L'alphabet latin est dérivé de l'alphabet grec**. Les Latins l'avaient connu par l'intermédiaire des colonies helléniques de la Grande Grèce (Italie du Sud) : rappelons-nous que Naples, par exemple, a été fondée par des colons grecs, tout comme Marseille... Plus tard, **l'alphabet grec servira également de modèle à l'alphabet cyrillique**, mis au point au neuvième siècle, à l'époque de l'évangélisation des Slaves, dans le but de fixer par écrit une traduction de la Bible dans leur langue.

Nous ne proposerons pas ici une prononciation du grec qui correspondrait à celle effectivement en usage dans l'antiquité. Même si nous le voulions, il nous serait du reste impossible de la reconstituer avec certitude, d'autant qu'elle a varié selon les époques, les lieux et les classes sociales. **La prononciation proposée est donc un compromis**. Sans trop s'écarter de ce que l'on peut savoir de la prononciation antique, elle s'avère être **une convention** pratique pour

¹ Sur la formation des lettres à l'époque archaïque, voir la p.16 du document sur l'histoire de la langue.

l'apprentissage de la langue. Elle a l'avantage de rejoindre les traditions scolaires et académiques des différents pays modernes (avec toutefois des différences sensibles d'une tradition nationale à l'autre). Cette prononciation conventionnelle a pour base la prononciation dite érasmiennne, codifiée dans un traité de 1528 d'Érasme de Rotterdam (1466-1536). Ses valeurs phonétiques se rapprochent de celles de la prononciation du dialecte attique de l'époque classique (V^{ème} – IV^{ème} siècle av. J.-C.).

Il faut néanmoins se rappeler qu'à l'époque du Nouveau Testament certains sons ne se prononçaient pas comme nous le ferons. On signalera plus loin les différences les plus notables entre la prononciation classique et celle de l'époque de la *koiné*. Au premier siècle de notre ère, l'évolution vers la prononciation actuelle du grec avait déjà bien commencé, par exemple le η commençait de se prononcer /i/.



Hans Holbein le Jeune, Érasme de Rotterdam écrivant, 1523

Technique mixte sur papier marouflé sur bois de sapin, 37,1 x 30,8 cm.

Inscription sur le papier devant Érasme : *In Euangelium Marci paraphrasis per Erasmus Rotterdambu[m] A[...]*

Cunctis mortalibus ins[er]itum est, ut felicitatem expetant]

Kunstmuseum, Bâle.

I. Les voyelles

signe minuscules	Majuscules	nom	prononciation conventionnelle comme dans :
α	A	alpha	tas
ι	I	iôta	fīl
υ	Υ	upsilon	mur
ε	E	epsilon	nez
η	H	êta	mère (son ouvert)
ει	EI		veillée
ο	O	omicron	mot, fort
ω	Ω	oméga	mot, fort
ου	OY		roux

Veillez écrire ces signes à la main et les prononcer à haute voix !

Dans le grec classique, on distinguait encore nettement la prononciation des **voyelles brèves** et des **voyelles longues**.

Voyelles toujours brèves : ε, ο.

Voyelles pouvant être soit brèves soit longues : α, ι et υ.

Voyelles toujours longues : η = son /e/ long et, dans le dialecte attique, ouvert;

ει = à l'origine son /e/ long et fermé;

ω = à l'origine son /o/ long et, dans le dialecte attique classique, ouvert;

ου = à l'origine son /o/ long et fermé.

A l'époque romaine, la distinction entre voyelles longues et voyelles brèves était apparemment déjà en voie de disparition pour ce qui est de la prononciation. Leur distinction joue toutefois un rôle important dans les règles de la grammaire : il est donc important de la retenir.

Il est en revanche assuré qu'à l'époque de composition du Nouveau Testament (fin du premier siècle ap. J.-C.) η et ει étaient déjà prononcés /i/ comme en grec moderne (phénomène appelé **iotacisme**).

Nous n'allons pas trop nous formaliser sur la prononciation ouverte ou fermée des voyelles. L'ouverture et la fermeture des sons vocaliques ont varié selon les régions et selon les époques. Un exemple de changement de prononciation est précisément la fermeture progressive, à l'époque hellénistique, de la voyelle êta qui sera finalement prononcée /i/.

II. Les consonnes

1. Les consonnes occlusives. *L'accent aigu.*

Les consonnes occlusives (qui "ferment le passage") se divisent en trois groupes :

- labiales
- dentales
- vélares (ou gutturales)

Ces groupes sont ainsi appelés d'après le nom latin de l'organe (lèvres, dents, palais/gorge) qui est le plus impliqué dans la prononciation de ces sons.

Chaque groupe est formé de trois consonnes : une sourde, une sonore et une aspirée.

On aura ainsi

a) trois sourdes, qui ne s'accompagnent d'aucune émission de souffle ni d'air ;

cf. : port, tort, corps

b) trois sonores, qui s'accompagnent d'une émission vocale très faible ;

cf. : bar, dard, gare

c) trois aspirées, qui s'accompagnaient toutes, à l'origine, d'une émission de souffle, mais qui ont subi, au cours du temps, des transformations de prononciation ;

ex. : allemand Partei (mais nous prononcerons une fricative, comme dans le français phare).

1.1. Les occlusives labiales

La sourde /p/ s'appelle *pi*, la sonore /b/ s'appelle *bêta* :

min.	maj.
π	Π
β	Β

Veillez écrire ces signes à la main !

Dites à haute voix, de haut en bas, puis de gauche à droite :

απα	αβα
βεα	πα
πα	βεα

Notez qu'à l'époque du Nouveau Testament, β se prononçait déjà /v/, comme en grec moderne. La labiale aspirée, que nous prononcerons /f/, s'appelle *phi* :

min.	maj.
φ	Φ

Veillez écrire ce signe à la main !

Prononcez à haute voix, de haut en bas, puis de gauche à droite :

αβα	αφα	απα
αβα	αββα	αφα
φα	πα	βα
φα	βεα	πα
απα	αφα	αββα

1.2. Les occlusives dentales

La sourde /t/ s'appelle *tau*, la sonore /d/ s'appelle *delta* :

min.	maj.
τ	Τ
δ	Δ

Veillez écrire ces signes à la main !

Prononcez, de haut en bas, puis de gauche à droite :

ατα	αδα
τα	δαδα
αδα	ατα

La dentale aspirée, que nous prononcerons comme dans le mot anglais *thin*, s'appelle *thêta* :

min.	maj.
θ	Θ

Veillez écrire ce signe à la main !

Prononcez :

ατα	αδα	αθα
-----	-----	-----

Prononcez, de haut en bas, puis de gauche à droite :

ατα	αδα	αθα
τα	δα	θα
αθα	ατα	αδα
ατα	αθα	αδδα
τα	θα	δαδα

1.3. Les occlusives vélaires (ou gutturales)

La sourde /k/ s'appelle *kappa*, la sonore /g/ (comme dans le mot fr. *gare*) s'appelle *gamma* :

min.	maj.
κ	Κ
γ	Γ

Veillez écrire ces signes à la main !

Prononcez, de haut en bas, puis de gauche à droite :

αγα	κα
γα	κα
ακα	αγακα

La vélaire aspirée, que nous prononcerons comme /ch/ dans le mot allemand *machen* (ou encore comme un j espagnol) s'appelle *khi* :

min.	maj.
χ	Χ

Veillez écrire ce signe à la main !

Prononcez, de haut en bas, puis de gauche à droite :

αχα	ακα	αγα
γα	χα	κα
χα	κα	γα
αγα	αχα	ακα
κα	γα	χα

1.4 Exercice final sur les occlusives. L'accent aigu.

Dites les mots suivants (les quelques lettres nouvelles qu'ils comportent ne vous causeront pas de difficultés : ζ = s; ρ = r).

Notez que dans l'écriture du grec l'accent est noté, ce qui constitue une aide considérable pour une prononciation correcte des mots !

L'accent grec était à l'origine **un accent mélodique**² : il correspondait à une élévation du ton de la voix (jusqu'à une quinte selon Denys d'Halicarnasse). L'accent mélodique s'est graduellement transformé en accent d'intensité (l'accent d'intensité caractérise la plupart des langues européennes modernes, comme le français, l'italien, l'anglais, l'allemand...). Cette transformation semble avoir déjà eu lieu à l'époque du Nouveau Testament.

² Pour le texte de présentation d'un petit colloque organisé par le Collège Sainte-Croix à Fribourg il y a quelques années, Martin Steinrück écrivait ceci : « Les recherches sur l'accent grec ont été marquées par la publication du livre *The Prosody of Greek Speech* de Stephens et Divine (1993) : l'accent musical grec classique semble se caractériser par des contours mélodiques (comme en chinois ou en vietnamien) plutôt que par des hauteurs de tons (comme dans le Xhosa ou dans d'autres langues africaines, ce qui était la proposition de Schmitt 1953). De plus, une sorte d'accent d'intensité d'origine populaire semble coexister avec cet accent traditionnel à partir de l'époque hellénistique (Probert 2006, Biraud 2011). Une partie des chercheurs (Luque-Moreno 2006) poursuit cependant la tradition de Lejeune (1945), Bally (1945), Tronsky (1962) et considère que, pour l'essentiel, l'accent grec classique est un accent d'intensité (comme en tchèque ou en allemand) et que l'accent grave correspond donc à un atone. Dans une perspective voisine, la thèse de Kiparsky (2000), à la suite de Vendryes (1904), dit que le circonflexe n'est qu'une réalité graphique, contre les observations de Laum (1968) et More-Blunt (1978) sur les accents des papyrus alexandrins. »

Les mots qui apparaissent dans cette liste, et d'une manière générale dans cette unité, ont été choisis uniquement en vue des exercices de prononciation, il ne s'agit donc pas ici d'en apprendre le sens.

φατός	πάτος	βάτος
<i>qu'on peut dire</i>	<i>sentier</i>	<i>ronce</i>
φάρος	πάρος	βάρος
<i>charrue</i>	<i>auparavant</i>	<i>roids</i>
φόρος	πόρος	βορός
<i>tribut</i>	<i>passage</i>	<i>glouton</i>
θεός	τεός	δεός
<i>dieu</i>	<i>tien (poét.)</i>	<i>crainte</i>
χέρας	κέρας	γέρας
<i>mains (poét.)</i>	<i>corne</i>	<i>cadeau honorifique</i>

2. Les nasales et les liquides. *L'esprit doux.*

2.1 Les nasales

Les équivalents grecs de /m/ et /n/ s'appellent *mu* et *nu* :

min.	maj.
μ	Μ
ν	Ν

Veillez écrire ces signes à la main !

Les équivalents des groupes /nk/, /ng/ et /nkh/ sont rendus non par -nk-, -ng- et -nx-, mais par :

γ + κ
γ + γ
γ + χ

On a ainsi trois possibilités :

- γκ - sourd
- γγ - sonore
- γχ - aspiré

Ce qu'on retrouve par exemple dans *Angela*.

Prononcez, de haut en bas, puis de gauche à droite :

a)	αμα αγγα ανα	ανα αμα αγγα	αγγα αγκα αγγελα	ατα πα τατα	απα παπα κα
----	--------------------	--------------------	------------------------	-------------------	-------------------

b)	αφα απα αβα αμα	αθα ατα αδα ανα	αμβα αμπα αμφα κα	ανδα αντα αντα κακα	αγκα αγκα παπα βαβα
----	--------------------------	--------------------------	----------------------------	------------------------------	------------------------------

Pour les quelques mots qui suivent, remarquez le signe en forme de virgule qui se met sur la première voyelle du mot lorsque le mot commence par une voyelle. Il s'appelle *esprit doux* et indique l'absence d'aspiration.

Lisez ces mots à haute voix :

ἀνά	μάλα	ἀντί	μάκαρ	
<i>en haut</i>	<i>très</i>	<i>contre</i>	<i>bienheureux</i>	
ἄνδρα	ἀμαλός	ἄρνα	ἀμαρά	ἄλμα
<i>un homme</i>	<i>doux</i>	<i>un agneau</i>	<i>canal</i>	<i>bois</i>

2.2 Les liquides

Les équivalents de /l/ et /r/ (en grec, il est roulé !) s'appellent *lambda* et *rho* :

min.	maj.
λ	Λ
ρ	Ρ

Veillez écrire ces signes à la main !

Prononcez, de haut en bas, puis de gauche à droite :

αλα	αρα	αλμα
ρα	αμα	αντα
φλα	ανθα	ταθα
ανα	αλα	αρνα

3. La sifflante. *L'accent circonflexe et le iôta souscrit.*

La sifflante /s/ s'appelle *sigma* :

min.	maj.
σ	Σ

Veillez écrire ce signe à la main !

Dites de haut en bas, puis de gauche à droite :

σα	σαλα	αρσα	ατας
ασα	σαλσα	αβας	αδας
ας	σαρα	πας	φας

Remarquez que le sigma s'écrit de manière légèrement différente selon qu'il se trouve à la fin d'un mot (ς) ou en toute autre position (σ).

Lisez ces mots à haute voix :

σαπρά	<i>pourris</i>
τάλας	<i>malheureux</i>
σάνδαλα	<i>sandales</i>
στάς	<i>debout (participe)</i>
ἄράς	<i>des prières</i>

Dans les mots qui vont suivre, notez l'**accent circonflexe**. Il indique, sur une voyelle longue ou sur une diphtongue, que l'accent tombe sur le début de la syllabe.

Dans la prononciation conventionnelle que nous avons adoptée, nous ne nous attacherons pas à faire sentir à l'oreille cette particularité accentuelle. Elle est néanmoins importante, comme nous le verrons dans le système grammatical du grec.

Lisez ces mots à haute voix :

σῖγμα	nom de la lettre σ
πᾶς	<i>tout, chacun</i>
θᾶσσον	<i>plus vite</i>
πλοῦτος	<i>la richesse</i>
πλούτων	<i>des richesses</i>
γλῶσσα	<i>la langue</i>
γλωσσῶν	<i>des langues</i>
γλώσση	<i>au moyen de la langue</i>

Dans ce dernier exemple, notez le iôta sous l'êta. Il s'appelle **iôta souscrit**. On le trouve, le cas échéant, sous les voyelles longues η, ω ou α (long). A l'époque du NT, il n'est pas prononcé.

Lisez ces mots à haute voix :

τῶ	ἀγαπᾶ	τῶ	θεῶ
----	-------	----	-----

4. Lettres représentant les groupes : consonne occlusive + sifflante. *L'esprit rude.*

Les consonnes occlusives se combinent avec la sifflante pour former trois sons composés auxquels correspondent trois lettres de l'alphabet grec :

labiale + s =	ps	la lettre correspondante s'appelle <i>psi</i>
gutturale + s =	ks	la lettre correspondante s'appelle <i>xi</i>
d + z =	dz	la lettre correspondante s'appelle <i>dzéta</i>

min.	maj.
ψ	Ψ
ξ	Ξ
ζ	Ζ

Veillez écrire ces signes à la main !

Prononcez, de haut en bas, puis de gauche à droite :

ψα	αζα	ξα
ξα	ψαρα	ζα
ζα	αξα	ψα

Dites ces mots à haute voix :

ᾶψ	<i>en arrière</i>
ψάλμα	<i>air joué sur la lyre</i>
ᾶξία	<i>valeur</i>
ᾶναξ	<i>seigneur, roi</i>
ξάσμα	<i>laine cardée</i>
ᾶζα	<i>sécheresse</i>
ζῶ	<i>je vis</i>

Pour les mots suivants, notez le signe en forme de virgule à l'envers qui indique que la première voyelle d'un mot est aspirée. On appelle ce signe *esprit rude* (par opposition à l'esprit doux - absence d'aspiration - que nous avons déjà rencontré).

Dites ces mots à haute voix :

ᾶζω	<i>je vénère</i>
ᾶλς	<i>le sel</i>
ῦδωρ	<i>l'eau</i>

ἡμεῖς	<i>nous</i>
ἄξω	<i>je conduirai</i>
ἄξος	<i>branche</i>
ὄρος	<i>limite, définition</i>
ὄρος	<i>montagne</i>

III. Les diphtongues. *Position des accents et des esprits.*

Le grec connaît deux types de diphtongues : celles dont le second élément est un i dérivé d'un *iota* (/y/) et celles dont le second élément est un u dérivé d'une bilabiale (/w/), appelée en grec *digamma* à cause de la forme de la lettre qui la représentait anciennement (F).

Premier type : diphtongues en -i

Prononcez ces mots :

αἰτία	ἀρεταί	φίλοι
σοφοί	λοιπός	οἶνος
υἰός	ὄρχηστῦ	εἰδυῖα

Cas particulier : après une voyelle longue (α, η, ω), le iôta est souscrit (écrit en dessous de la lettre). Nous ne le prononcerons pas. Dans certaines typographies, on peut le trouver *adscrit* (écrit à côté de la lettre). Il est toujours adscrit après une majuscule.

Ex. :	ἄδω	ἄιδω	Ἄιδης
-------	-----	------	-------

Deuxième type : diphtongues en -u

Notez que dans les diphtongues, le upsilon est prononcé comme **ou** en français.

Rappelons que le groupe - ου - (fausse diphtongue !) sera, dans le grec classique prononcé également comme **ou** en français :

παιδείου	οὐκέτι	οὔτος
----------	--------	-------

Prononcez ces mots :

αὐτός	γλαυκός	παῦρος
εὐγενής	Ἀχιλλεύς	βασιλεύς

A l'époque du Nouveau Testament, αι était prononcé /é/; αυ et ευ étaient prononcés /av/ et /ev/, comme en grec moderne.

Position des accents et des esprits

1. On écrit l'accent et l'esprit éventuels sur la deuxième voyelle des diphtongues.
Exception : le iôta adscrit ne porte jamais d'esprit ni d'accent (cf. ex. plus haut).
Cette particularité permet de le reconnaître.
2. Si l'initiale est une voyelle majuscule, l'esprit et l'accent éventuel s'écrivent à gauche de la lettre.
3. L'accent circonflexe se superpose à l'esprit. L'accent aigu et l'accent grave (qu'on verra plus loin) s'écrivent à la droite de l'esprit.

Exercices sur les voyelles

1. Distinguer α et ε.

Prononcez ces mots :

λάχος	λέχος
παρά	πέρα
πάντας	πάντες
ἄν	ἐν

2. Distinguer ι et ε.

Prononcez ces mots :

μίν	μέν
μίτρα	μέτρα
τίλος	τέλος
σχίσις	σχέσις

3. Distinguer ο et υ.

Prononcez ces mots :

λόγος	λύγος
τόπος	τύπος
πόρος	πυρός
ὄξος	ὄξύς

4. Distinguer ε et η.

Prononcez ces mots :

μέν	μήν
λέγω	λήγω
ἔξω	ἤξω
ἔθος	ἤθος

5. Distinguer ο et ω :

Prononcez ces mots :

βροτός	βρωτός
μόρος	μῶρος
ἄλλος	ἄλλως
ἔρος	ἔρωσ

6. Distinguer ει et η / η:

Prononcez ces mots :

εἶδη	ἦδη	ἦιδη
καλεῖ	καλή	καλῆ
σκοπεῖ	σκοπή	σκοπῆ
ἔπει	ἔπη	ἔπη
εἶ	ἦ	ἦ

L'alphabet grec

Nous avons terminé notre analyse détaillée des sons et des lettres de la langue grecque. Voici donc l'alphabet et ses 24 lettres dans l'ordre :

α	β	γ	δ	ε	ζ	η	θ	ι	κ	λ	μ	ν	ξ	ο	π	ρ	σ	τ	υ	φ	χ	ψ	ω
A	B	Γ	Δ	E	Z	H	Θ	I	K	Λ	M	N	Ξ	O	Π	P	Σ	T	Υ	Φ	X	Ψ	Ω

Essayez d'apprendre l'alphabet par cœur en récitant à haute voix la série des noms des lettres grecques : *alpha, bêta, gamma, delta, ...*

La ponctuation. L'accent grave.

Nous allons maintenant lire un texte en grec. Il s'agit des versets 37-39 du chapitre 18 de l'Evangile de Jean.

εἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ Πιλάτος·	<i>Pilate lui dit alors :</i>
οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ;	<i>- Tu es donc roi ?</i>
ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς·	<i>Jésus lui répondit :</i>
σὺ λέγεις ὅτι βασιλεὺς εἰμι.	<i>- C'est toi qui dis que je suis roi.</i>
ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι	<i>Moi je suis né pour ceci</i>
καὶ εἰς τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον,	<i>et pour ceci je suis venu dans le</i>
ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ·	<i>pour rendre témoignage à la vérité;</i>
πᾶς ὃ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας	<i>quiconque est (issu) de la vérité</i>
ἀκούει μου τῆς φωνῆς.	<i>écoute ma voix.</i>
λέγει αὐτῷ ὁ Πιλάτος·	<i>Pilate lui dit :</i>
τί ἐστὶν ἀλήθεια;	<i>- Qu'est-ce que la vérité ?</i>

1. Signes de ponctuation

Dans ces phrases vous trouvez des signes de ponctuation.

La **virgule** et le **point** correspondent à la virgule et au point de notre écriture.

Mais attention : le **point-virgule équivaut à notre point d'interrogation**.

Cherchez-en des exemples dans le texte.

Un **point en haut** (·) correspond soit à nos deux points soit à notre point-virgule, selon les cas.

Le point d'exclamation n'est pas utilisé.

Les papyrus et les manuscrits les plus anciens qui nous ont transmis les textes grecs ne présentent ni de séparation entre les mots ni de ponctuation systématique. Les éditeurs modernes ajoutent donc au texte la ponctuation, chacun selon les règles de sa langue.

2. Accent grave

Avez-vous remarqué que certains mots portent un **accent grave** ?

L'accent grave substitue l'accent aigu d'un mot **accentué sur sa dernière syllabe** lorsque celui-ci se trouve dans une phrase. Il signifie que dans la mélodie de la phrase, cet accent s'est affaibli (il monte moins haut).

S'ils sont immédiatement **suivis d'un signe de ponctuation**, les mots accentués sur la dernière syllabe gardent néanmoins leur accent aigu (*vous en avez un exemple dans la deuxième ligne du texte; cherchez-le*).

Ils gardent également leur accent aigu s'ils **sont suivis par certains mots sans accent propre qui s'appuient sur le mot précédent** du point de vue de l'accentuation (*vous en avez un exemple dans la quatrième ligne du texte; cherchez-le*).